

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR No 1786 Rue Ste-Catherine

Le Conte de Monto-Christin

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE II

LE NOUVEAU DOMICILE DE MONTO-CHRISTIN

Monto-Christin, en montant sur la rue Sherbrooke, s'aperçut que la nuit tombait en jetant sur la ville son manteau qu'elle boutonait avec des étoiles.

Il lui fallait songer à trouver un gîte à tout prix.

Il tortura son imagination du mieux qu'il put pour savoir où il allait coucher.

Il finit par trouver une rangée de gros tuyaux en fonte pour l'aqueduc, de la fabrique de l'ex-échevin Glendinning.

Un de ces tuyaux avec un diamètre de trois pieds devait lui servir de logis pour sa première nuit de liberté.

Comme la couche devait être dure il rebroussa chemin et se dirigea vers un endroit où il pouvait se procurer de la paille à bon marché.

Naturellement l'endroit était les écuries du département de la santé à l'extrémité du chemin Papineau, là où les attelages et le fourrage se volent si facilement.

À l'entrée du terrain un des Jacks de la municipalité chargé de la surveillance de la place était en train de s'arroser la dalle du col avec du sirop d'avoine.

Apercevant Monto-Christin il lui offrit la goutte.

Les ablutions se continuèrent pendant environ une demi-heure.

Après une conversation vive et animée les deux zignes s'épauchèrent l'un dans l'autre.

Monto-Christin avoua qu'il lui manquait un écredon pour rendre sa couche plus douillette.

Son nouvel ami n'écoutant que la voix de l'humanité consentit à donner une botte de paille.

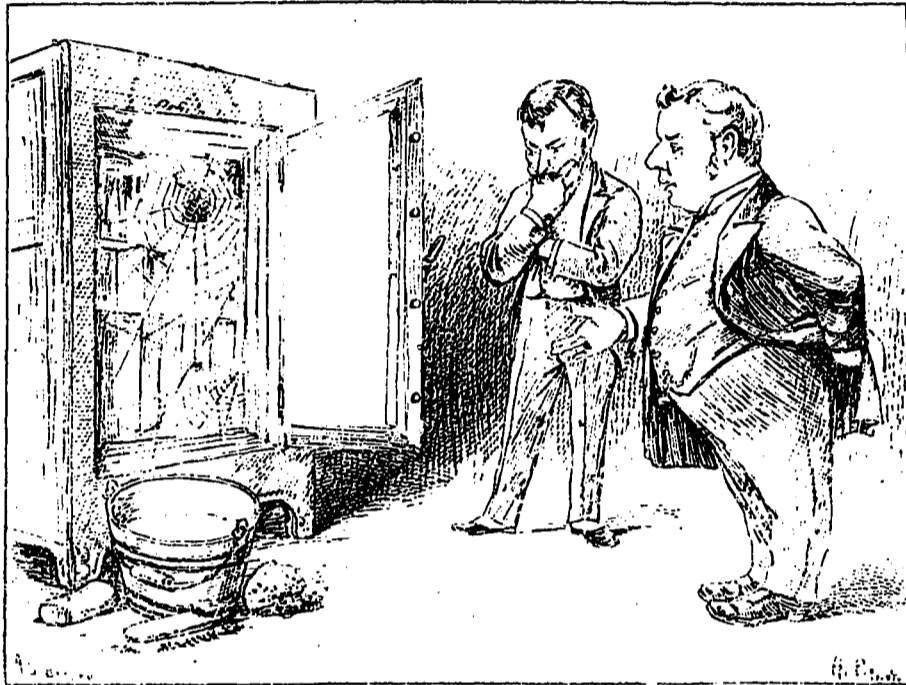
Monto-Christin était heureux. Il retourna sur la rue Sherbrooke.

Il étendit sa paille dans le tuyau de fonte et quelques minutes plus tard il était plongé dans un profond sommeil.

A qui rêvait-il ? Il va sans dire que c'était à sa chère Cunégonde.

Où était-elle ? Pensait-elle à lui ?

Monto-Christin en caressant ces rêves où sa bien aimée lui apparaissait dans une auréole de lumière, se mit à



LE TRESOR FEDERAL

Sir John Thompson à Foster.— Mon pauvre ami, ton coffre-fort fait pitié ! Les amis crient famine. Faut absolument que tu y mettes un peu de galette.

rouler comme une toupie d'Allemagne.

Vers cinq heures du matin, il éprouva une sensation on ne peut plus désagréable dans la plante des pieds.

C'était un policeman qui appliquait à bras raccourcis des coups de bâton sur la semelle de ses bottes.

— Espèce de "vagrant" dit le policier, décampe de là. On ne permet pas aux "bommeurs" de "loafer" dans les tuyaux de la corporation. Sais-tu, espèce de porc, que l'eau que nous buvons doit passer dans ce tuyau ? Ho dehors, vite, sinon je te conduis à la station.



CUNÉGONDE

Monto-Christin ne se le fit pas dire deux fois.

En deux temps et deux mouvements

il sortit du tuyau, on se trottait les yeux.

Le policeman s'éloigna et notre héros vit arriver une demi-douzaine de journaliers portant leurs *lunch* dans de petites chaudières de ferblanc.

Comme il n'avait pas mangé depuis vingt-quatre heures il résolut de demander aux manouvres s'il ne pouvait pas avoir pour la journée un travail lucratif.

On lui répondit qu'il y avait une place dans l'équipe, chargée de poser les tuyaux de l'aqueduc.

La place ne donnait que deux piastres par semaine et le plus fort de l'occupation consistait à passer aux travailleurs à différents intervalles un seau d'eau potable dans lequel on jetait une livre de farine d'avoine, histoire de ne pas leur donner la colique lorsqu'ils étaient en transpiration.

Le contremaître, un gros gras dont la famille votait pour les bons échevins à toutes les élections, ne tarda pas à paraître.

Monto-Christin s'approcha du fonctionnaire et lui offrit ses services.

Il devait être engagé mais à une condition, c'était de partager avec le foreman les vingt-cinq cents votés par le comité pour la farine d'avoine.

Le foreman devait avoir treize cents, la part du lion, et Monto-Christin douze cents.

Monto-Christin lorsqu'il apprit qu'il était nommé employé de la corporation et qu'il pouvait entrer dans le boodlage leva les bras vers le ciel et s'écria : "Maintenant je serai riche ; le monde est à moi."

(A suivre)

En famille : Madame. — Dis donc, mon ami, où as-tu acheté cette redingote ?

Monsieur. — Ma foi chez Dradacier, où je me fournis toujours !

Madame. — Mais si je ne me trompe pas ! C'est ta vieille redingote que je lui ai vendue voilà deux jours !

Monsieur. — C'est donc ça qu'il m'a dit qu'elle était faite exprès pour moi !

À propos de l'armée du Salut, à Paris, une petite anecdote.

C'était cette fois, dans la salle de qui Valmy, pendant une des réunions hebdomadaires. L'officier de service, en train de pontifier, annonçait aux fidèles la mort d'un salutiste de marque, décédé en pays lointain.

— La nouvelle ayant mis beaucoup de temps à nous parvenir, dit l'officier, il y a bien déjà huit jours que notre frère est parti pour le ciel.

— Oh ! alors, interrompt un profane, s'il est parti depuis huit jours, il doit être arrivé.

Que le Dieu de l'armée du Salut leur pardonne !...

Tous les salutistes qui comprennent le français ne purent s'empêcher de rire.

Un maître de forges, retiré des affaires avec une jolie fortune, a pris pour devise : "C'est à forger qu'on devient riche."

AUX LECTEURS DU "CANARD"

Essayez-vous aller à la nouvelle paroisse Ste-Elisabeth, St-Henri ? Non. Eh, bien, allez-y le plus tôt, sur les 2000 lots à vendre à sacrifice, sur les rues Notre-Dame, Gareau, St-Antoine, chemin de la Côte St-Paul, etc. Un escompte libéral est donné à tout acheteur. Pour autres informations, adressez-vous à L. F. Larose, agent d'immeubles, 3609 rue Notre-Dame, à St-Henri, ou sur les terrains.

Envoyez Aujourd'hui

Messieurs et messieurs, veuillez à votre propre intérêt. Le soin d'être découvert et d'être mis en vente par le concubinage, une préparation merveilleuse pour faire pousser les cheveux et en outre pour blanchir le teint. Ce "Hair Grower" leur croître en six semaines des cheveux sur la tête d'un chauve. Un monsieur imberbe aura dans six semaines une barbe luxuriante. Il empêche la chute des cheveux. En se servant de cette préparation les jeunes gens auront une man-tache élégante en six semaines. Messieurs, si vous voulez avoir une chevelure étonnante, vous l'avez immédiatement en vous servant du "Hair Grower". Je vous envoie le "Complexion Whitening" qui dans un mois vous rendra la peau aussi blanche que possible. Jamais un monsieur ou une dame ne s'est servi de deux bouteilles du "Whitening" parce qu'il est si bon. Le premier flacon le fait obtenir la blancheur du teint qu'il désire. Après vous être servi de cette préparation votre peau explorera la blancheur qu'elle lui aura donnée. Le "Whitening" est en vente chez les boulangers, etc. Le "Hair Grower" se vend sous la bouteille et le "Face Whitening" le même prix. N'importe quelle de vos préparations est expédiée par la poste, franc de port à n'importe quelle adresse sur réception du prix. Adressez toutes commandes à

R. RYAN.

350 Rue Gilmour.

OTTAWA, ONT.

P.S.—Nous prenons des timbres-poste comme de l'argent, mais les personnes donnant leur commande par la maille nous obligent beaucoup en envoyant \$1.00 attendu qu'il faut ce montant de la préparation pour atteindre leur but, alors il nous éviteront une avalanche de timbres-poste.

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 27 Oct. 1894

L'ENQUETE SUR LA POLICE

UN CAS ÉPIQUEUX

CONTROVERSE SAVANTE

Mardi dernier le comité d'enquête sur la police a repris ses travaux à l'hôtel de ville.

Cette dernière séance comme les précédentes a été orageuse.

Un avocat appartenant au Law and Order League, a posé la question suivante à M. Cullen, le chef des détectives :

La police de Montréal a-t-elle oui ou non réussi à découvrir le voleur qui a enlevé récemment huit cents volumes de la bibliothèque de M. Filiatrault, propriétaire du *Canada-Kerne* ?

La détective a répondu non.

— Pourquoi ?

L'avocat de la police : Ne répondez pas à cette question. Elle est insidieuse et de nature à vous compromettre aux yeux des échevins.

Le détective : Je n'ai aucune objection à y répondre.

Ce n'était pas un vol.

— Oh ! Oh !

Ici, le nouvel avocat de St-Pierre s'est levé et a dit :

Mon devoir est d'intervenir à cette phase de l'enquête, parce qu'il s'élève ici une question religieuse.

Comme casuiste, je poserai un syllogisme au comité.

Comme avocat romain, je me servirai de la belle langue de Cicéron, cette langue dans laquelle se font les controverses dans nos collèges classiques.

Écoutez bien. Je commence.

An peccatum est volare malos libros e domo domini Filiatri ?

Je prouve la majeure en définissant le vol. Le vol est la subtilisation d'un bien appartenant à autrui. Or, le mauvais livre n'est pas un bien. Si vous prétendiez le contraire, vous feriez un sophisme ou un paradoxe. Le médecin qui enlève à un malade une fièvre maligne, ne vole pas. Un mauvais livre n'est pas un bien parce que les termes se repoussent.

Lorsqu'un individu enlève d'un seul coup huit cents mauvais livres dans la bibliothèque d'un homme, il ne commet pas un vol aux yeux de la loi. C'est une razzia permise par les lois de la guerre.

À l'époque où les livres ont été enlevés il existait à Montréal une guerre religieuse entre le clergé et les écrivains du *Canada-Kerne*. Ce qui s'est passé chez M. Filiatrault était une simple opé-

ration de guerre permise par les lois internationales. Donc, il n'y a pas eu de vol proprement dit.

Les dernières paroles de l'avocat de St-Pierre ont été couvertes par un tonnerre d'applaudissements.

Le président a déclaré l'incident clos. L'avocat romain venait de gagner sa première cause à Montréal.

ASSEMBLEE DE DOCTEURS

LA FACULTÉ LIBRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Mercredi après-midi les principaux membres de la faculté de médecine libre de la province de Québec se sont réunis en consultation dans les bureaux du *Canard* pour délibérer sur le traitement que devait suivre le directeur de la *Minerve*.

Le fauteuil était occupé par le doyen de la faculté, le professeur Geo Wood, inventeur du Baume du Bon Samaritain. Les autres membres présents étaient les docteurs Racicot, Tucker, Azarie Mi-reault de Ste-Marie-Salomé, Brault, l'inventeur des onguents merveilleux, le Dr Proulx de Hudson, P.Q., Dr Pariseau, des pompes funèbres, guérisseur célèbre des maux d'oreilles, E. Therien, de la rue Notre-Dame, Grenier, de la Côte St-Paul, le fameux ramancheur ; Dudevoir, l'auteur de la poudre engraisseuse ; Destrampe de St-Cuthbert, immortalisé par ses onguents ; Charles Meunier, qui guérit le mal de dents en faisant des passes rapides sur les joues du patient et arrachant le mal à l'extrémité du menton, Mme Girard, popularisé par ses Usanes.

Après avoir appelé l'assemblée à l'ordre le président a dit que les membres de la faculté avaient été convoqués en consultation, sur le cas de M. Tassé, qui parle d'aller en Europe. Je suis désolé d'apprendre que l'honorable sénateur aille consulter des guérisseurs dans les vieux pays lorsqu'il trouve dans sa province natale une phalange de savants et de praticiens comme celle qui se trouve réunie ici cette après-midi. Le patient n'a pas besoin d'aller en Europe. Il peut aller ici tant qu'il voudra. Il n'a qu'à prendre tous les matins une infusion de bois de plomb. Quant au diagnostic de sa maladie j'ai peu de chose à dire, attendu que je ne suis pas allé chez le malade. Avant de nous prononcer sur son cas je suis d'avis qu'il doit être formé immédiatement un comité composé de cinq ou six des membres de la Société pour l'ausculter et délibérer sur le traitement à suivre.

Une résolution basée sur cette suggestion est adoptée et la séance est ajournée.

PAUL HISCOX

Au restaurant.—Sait-on qu'un moyen d'un simple morceau de bouchon tombé dans un verre de champagne, on peut connaître la nationalité de tous ses voisins ?

Il suffit d'observer ce qui se passe. L'Anglais appelle le domestique et demande une cuiller pour enlever le bouchon qui surnage.

Le Russe réclame un autre verre avec une nouvelle bouteille.

Le Français enlève le bouchon avec le bout du doigt.

Quand à l'Allemand, il avale tout, le vin et le bouchon.

Félix boit comme un tron. Ses amis sont arrivés à craindre pour lui la combustion spontanée. L'autre jour notre buveur était souffrant.

— Mettez des sangsues, dit le médecin.

— Des sangsues ! s'écria le malade, mais à peine ont-elles touché à ma peau qu'elles tombent ivres mortes !

ENTRE MEDECINS

Voici une charmante anecdote que les médecins eux-mêmes se racontent entre eux, quand les clients n'y sont pas.—Il s'agit dans cette plaisanterie d'un SUJET quelconque, qui avait fait un voyage en bateau à vapeur.—La chaudière fit explosion et M. X. fut transpercé d'une barre en fer de sept pieds.—La broche pénétra dans le ventre et sortit par le dos à égale hauteur, de telle sorte qu'il avait trois pieds de broche en avant et trois pieds de broche en arrière.

Où rapporta M. X. chez lui, et sa position parut exiger les ressources de l'art.

On fit appeler un médecin. Celui-ci prit le pouls du malade et lui demanda où il avait mal.

— Au ventre, monsieur.

— Ah bien ! comment cela vous est-il arrivé ?

Ici, le malade raconte longuement l'accident de l'explosion.—Le médecin reprend :

— Est-on sujet à cet accident dans votre famille, monsieur ?

— Non, répondit le malade, pas que je sache.—Mon père et ma mère sont très-vieux et n'ont jamais été embrochés ;—mon frère se porte très bien et n'a jamais eu de broche à travers le ventre ;—il en est de même pour mes oncles et pour mes tantes.

— Très-bien, monsieur, j'avais besoin de ces renseignements pour le pronostic.

Le médecin, pour prouver qu'il a bien compris l'affection du malade, ajoute :

— Vous devez avoir beaucoup de peine, monsieur, à vous coucher sur le dos ?

— Oui, monsieur, c'est même impossible.

— Il ne doit vous être guère plus facile de vous coucher sur le ventre ?

— En effet, monsieur, j'éprouve à ce sujet la même difficulté.

— Il doit vous être beaucoup plus facile de vous coucher sur le côté ?

— En effet, monsieur, c'est bien cela ! c'est la seule position qu'il me soit possible de conserver.

— C'est bien, monsieur ; ces renseignements me suffisent ; il ne nous reste plus qu'à convenir du traitement.—Ici, les indications sont excessivement précises : Ou nous pouvons laisser la broche, mais alors il y a à craindre les accidents inflammatoires.—ou nous pouvons l'extraire, mais il y a danger que vous ne surviviez pas à cette opération.—La science a ses limites, monsieur ;—votre sort est entre vos mains :—décidez-vous pour l'un ou l'autre traitement.

LE MARIAGE DE SEVERINE

M'sieu le maire, ils sont complets.

— C'est bon ; j'y vais.

Quelques minutes après, M. l'adjoint, dans la sérénité de son ventre redoutant et de sa ceinture officielle, entra dans la salle des mariages.

Tout le monde se leva.

Après avoir jeté un regard olympique sur les quatre ou cinq futurs ménages qui attendaient la manie conjugale, le représentant de la loi fit un signe et tous les assistants se rassirent au milieu des chuchotements discrets et des rires étouffés.

Le premier mariage à célébrer était

celui d'Isidore Blutteau, employé à l'administration des Pompes Funèbres, et de Séverine Boulonier, jeune modiste de la rue d'Enghien.

Le greffier, de sa voix bredouillarde, commença la lecture des actes ; puis on appela les parents :

— M. et Mme Blutteau sont décédés ; M. et Mme Boulonier !

— Nous voilà.

— C'est bien, signez là ; les témoins maintenant... monsieur Lunovent !

— C'est moi !

— Monsieur Croqueciboule !

— Présent !

— Monsieur Belistoit !

— Également présent !

— Monsieur Peroussi !

— Je suis là !

Pendant tout ce temps, l'adjoint regardait complaisamment la jeune mariée, Séverine Boulonier, une petite brune assez piquante, l'œil vif et la bouche fraîche, la taille bien prise dans une robe de couleur sombre et dont le pied se trémoussait sous la jupe, comme agité par une inquiétude de hâte.

M. l'adjoint, qui était friand de gentils minois et spécialement de brunes piquantes, faisait en lui-même des réflexions folichonnes et ne prêtait point d'attention à Isidore Blutteau, qui, assis dans son fauteuil, semblait avoir été conduit à l'abattoir et non à la mairie.

Enfin, M. l'adjoint dut cesser son agréable rêverie et prononça le sacramental : *Je vais procéder à la célébration du mariage.*

Ce fut avec peine qu'Isidore put se mettre sur ses jambes. Ses yeux papillotaient, sa tête retombait sur son épaule, et ses lèvres laissaient échapper des mots incohérents.

L'adjoint s'arrêta étonné :

— Monsieur ! fit-il à Isidore.

L'autre le regarda d'un air hébété, comme se réveillant d'un rêve. Un silence glacial tenait l'assemblée, tandis que la pauvre petite mariée était devenue plus blanche qu'un linge.

— Mais cet homme est ivre ! s'écria l'adjoint. C'est indigne, de se présenter dans cet état-là ! Revenez après demain.

Toute la noce, comme sous le coup de la honte du principal acteur, se retira modestement.

Le surlendemain, le premier mot de l'officier de l'état civil fut pour Isidore ; mais hélas ! le malheureux, avait arrosé le matin de la cérémonie matrimoniale et était de nouveau dans un état épouvantable. L'adjoint furieux quitta la salle sans dire un mot.

C'était grave : il fallut parlementer avec le greffier ; grâce à une pièce de cent sous que Séverine glissa dans la main du plumitif, on put arranger l'affaire, et il fut convenu qu'on se représenterait dans deux jours, mais on promit que, cette fois, le mari serait sain comme un enfant de six mois.

Quand, pour la première fois, M. l'adjoint entra dans la salle des mariages, il poussa un cri rauque. Isidore était encore plus ivre qu'à l'ordinaire. Alors sa rage ne connut plus de bornes ; il allait s'exclamer en paroles furibondes quand, tout à coup, Séverine se jeta à ses pieds toute tremblante et, fondant en larmes :

— Ah ! monsieur, s'écria-t-elle, mariez-nous tout de même : quand il n'est pas soûl, il ne veut plus !

La logique de Taupin :

— Monsieur Taupin, dit Mme Z... aujourd'hui il faut être très réservée dans vos propos, nous avons des jeunes filles.

— Madame, répond le philosophe, on peut toujours dire, sans crainte, des légèretés devant des demoiselles. Si elles ne comprennent pas, c'est sans inconvénient... si elles comprennent, on ne leur apprend rien de nouveau.



Pourquoi le *coz* exposé dans la vitrine de "La Presse," ne peut-il écraser personne ?

—Parce qu'il ne marche jamais.



Entendu sur la rue St-Jacques :

—Je viens de recevoir une lettre du ministre.

—Laisse voir.

—T'es pas fou, c'est marqué "privé" sur les quatre coins.



Un bon canadien portant la livrée du travail, entre dans le bureau d'un journaliste bien connu :

—Pouvez-vous me donner, dit-il, le nom du consul français à Montréal. J'ai affaire à lui.

—Son nom est M. Klekzowski.

—Monsieur, je vous ai parlé bien poliment. Pourquoi voulez-vous rire de moi comme ça ?



Un pochard se promène un dimanche matin sur la rue Notre-Dame avec un affreux mal de cheveux.

Il a dix centins dans son gousset.

Le problème qu'il doit résoudre est le suivant :

Dois-je prendre un coup ou dépenser dix cents pour me faire raser. Je vais régler la difficulté en tirant à tête ou "bitch."

Si mon dix centins tourne tête je vais chez le barbier, s'il tourne "bitch" je me rends chez l'anbergiste.

La pièce est lancée dans l'air et retombe tête.

—Bon. Premier cheval pour le barbier. Mais c'est en trois coups les deux meilleurs. Essayons encore.

La pièce tourne *bitch*.

—Ça c'est cheval à cheval. Maintenant pour le coup décisif.

La pièce est relancée en l'air et tombe dans une grille d'égoût.

Tête du pochard.



Les curiosités de la langue française: Pourquoi, lorsqu'on dit d'un homme: Il est rond, est-ce comme si l'on disait du même homme: Il est carré ?

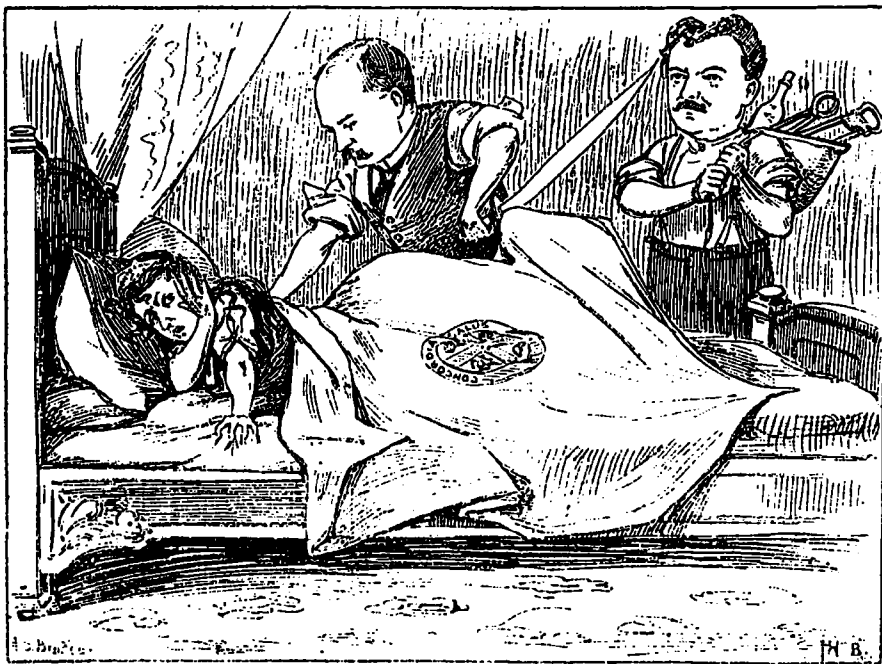
Pourquoi dit-on d'un homme: Feu un tel, alors qu'il s'est éteint ?

Pourquoi dit-on: Qui voit ses veines, voit ses peines, alors que c'est lorsqu'on n'a pas de veine qu'on a des peines ?

Pourquoi dit-on: On monte à l'échafaud quand on a descendu les derniers degrés du crime ?

"Les Nouvelles," tel est le titre d'un journal du dimanche, qui paraîtra le 28 courant. On demande 50 garçons pour le vendre. S'adresser au No 1786 rue Ste-Catherine. Samedi, entre 5 et 6 hrs p.m.

Fumez le Cigare "Rosebud."



UN MAUVAIS CAS

La ville de Montréal est bien malade. Le Dr Préfontaine veut absolument lui enlever une côte: celle de St-Lambert. La malade dit que sa santé est trop pauvre pour subir l'opération. Elle kickera jusqu'au bout.

QUEST CE QUE C'EST QUE LA CHIMIE ?

Il y a quelques jours deux charlatans plaidaient en cour supérieure, le père et le fils s.v.p.

Le premier, le demandeur dans la cause, réclamaient \$5,000 de dommages pour violation de son brevet d'invention d'un remède sauvage.

A l'appui de sa réclamation le père disait qu'il avait inventé la partie chimique des remèdes.

La partie chimique, dit l'avocat de la partie adverse.

Savez-vous ce que c'est que la chimie ?

—La chimie, monsieur je vais vous dire ce que c'est. (D'un ton doctoral et solennel) La chimie, est un mélange d'herbages et de racinages.

**

Un curé console un veuf, d'ailleurs parfaitement consolable.

—Ne regrettez pas votre femme, insinue-t-il, vous la retrouverez là haut

—Ce sera bien par hasard, riposte le mari; car je vous avoue que je ne la chercherai pas.

**

Le viveur qui traîne une vieillesse prématurée est comme ces horloges qui sonnent six heures lorsqu'elles en marquent dix.

**

—Savez-vous la nouvelle ?
—N...vient de se pendre.
—Pas possible !

—On a trouvé sur lui un billet disant qu'il se suicidait parce que son médecin l'empêchait de fumer. Il aimait le meilleur des cigares: le "Rosebud."

**

Un abruti nous a fait parvenir l'insanité suivante :

O, *Canard*, mon ami,
Illustre ramolli,
Sois à jamais béni ?
Ton journal a banni
De chez moi tout ennui.
Tes bon mots ont grandi
Mon cerveau rétréci.
Et ton style accompli
A en moi rejailli.
Je me sens raffermi,
Assaini, rajeuni
En te disant ami !

AUX ABONNÉS

Les personnes qui reçoivent LE CANARD depuis le mois d'Avril, et n'ayant payé que pour 6 mois, sont priées de renouveler leur abonnement de suite, sinon l'envoi du journal sera discontinué. L'abonnement est strictement payable d'avance.

SUCCES DE D. RITCHIE & CIE

Ils ont obtenu un diplôme ainsi que la seule médaille accordée pour le tabac à l'exposition industrielle de Toronto.

D. Ritchie & Cie, manufacturiers de tabac en palettes et de cigarettes de Montréal, Canada, viennent d'être notifiés officiellement qu'ils ont obtenu un diplôme pour la bonne qualité de leurs marchandises et une médaille extra en bronze, pour leur excellent étalage de tabac en palettes, tabac haché et cigarettes. Personne n'osera dire que les meilleurs tabacs et cigarettes du Canada n'ont pas été exposés à l'exposition industrielle de Toronto, car ils l'ont été. C'est donc avec orgueil que nous annonçons que cette maison y a obtenu les plus grands honneurs. Tous les marchands qui vendent leurs marques trouveront qu'elles sont indispensables au succès. A Montréal et à Toronto, leur tabac à fumer en palettes "Derby" supplante les vieilles marques, et partout où il est placé il devient la marque en vogue en très peu de temps.

Les prix ont été sans contredit mérités. La maison est connue dans le monde entier, et nous espérons que l'impression qu'elle a faite à l'exposition de Toronto sera considérée comme une preuve qu'elle manufacture le meilleur tabac en palettes ou haché et les meilleures cigarettes.



La scène est près d'une pagode.
Lui. — J'ai le diable dans le ventre. C'est une colique à tout casser.

Elle. — Où as-tu attrapé ça ?
Lui. — Sur la rue Craig. J'ai mangé des huîtres à moitié pourries. Mon Dieu, pourquoi ne suis-je pas allé chez Joe Poitras, au Petit Windsor, au coin de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques. Chez lui les Malpecques sont toujours fraîches et ragoutantes.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 8c.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 8c

CONFERENCE PARIS-LOURDES

La conférence de M. H. Berthelot, sera donnée le 22 novembre prochain, dans la grande salle de l'Hôtel Rienneau.

Les billets qui sont limités à 100 seront mis en vente la semaine prochaine.

Il y aura deux classes de billets. Ceux des riches paieront 50 cents et donneront droit à un siège.

Les pauvres paieront 25 cts pour leur entrée et devront se contenter du *standing room*.

Il y aura SIX intermèdes de cinq minutes pour les rafraîchissements.

HOTEL ST-LAURENT.—Cet établissement si avantageusement connu du public voyageur, est maintenant la propriété de MM. Robillard et Fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour la classer parmi les hôtels de premier ordre. Cerveaux des meilleurs vins, menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très modérés, 40 rue St-Laurent.

JOS. HOEFSPETTER

MAÎTRE-CHARRETIER

241 Rue Visitation

Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures d'oboles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

Cette femme, il y a trois mois, était plate comme une limande. Voyez aujourd'hui l'opulence de son buste après avoir fait usage des Poudres Orientales. Ces Poudres ne nuisent pas à la santé. En vente chez tous les pharmaciens et chez



L. A. BERNARD,

1882 Rue Ste-Catherine

Près de la rue St-Laurent

Tel. Bell 6513.

Fumez le Cigare Nouveau L'INCOMPARABLE

Le Cigare le plus agréable à fumer, et ainsi nommé parce qu'aucun autre Cigare à 5 centins ne peut lui être comparé et n'est son égal pour l'atôme et le bon goût.

Essayez-le, il est en vente partout. Demandez-le Manufacturé par J. M. Fortier, 149 Rue St-Maurice, Montréal.

F. Lefebvre Tel. 1049 F. E. Duquet

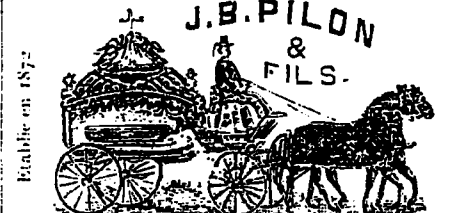
F. LEFEBVRE & Cie

Peintres de Maisons et d'Enseignes. Colorage, Limitation et Tapissage. Spécialité: Lincrusta, Walton, pour Décoration d'Edifices.

108 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous employons que des ouvriers de 1re classe. Une visite est sollicitée.

et sur la Rue Guy, Montréal.



ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
Glacière, Enlèvement et Voitures doubles une spécialité.

J. B. PILON & FILS

2517 RUE NOTRE-DAME

Entre les rues des Seigneurs et St-Martin



ARISTIDE C. LARIVIERE

VOITURIER

A le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir une

ECURIE DE LOUAGE ET DE PENSION

AU No 145 RUE ONTARIO

On trouvera toujours de bons chevaux et belles voitures pour baptêmes, mariages, etc.

M. Larivière, sociétaire toujours de la manufacture de voitures de toutes sortes. Tel. Bell 6513.

Opera Francais

ED. HARDY, Directeur-Gérant

Semaine du 22 Octobre '94

JEUDI Soirée de Gala, Vendredi et Samedi

MADAME L'ARCHIDUC

Opera Comique en 3 actes d'Offenbach avec une distribution. Décors et costumes nouveaux

Marietta, Mme Bouit; l'Archiduc, M. Giraud aussi Mme Miller et MM. Bouit, Assières et Milo.

Samedi en matinée: "LES DEUX TIMIDES" et "LE SUPPLICE D'UN HOMME," comédies.

Prix des places — Soirées ordinaires, 25c, 40c, 50c, 60c, et 75c. Soirées de gala, 25c, 50c, 60c, 75c et \$1.00. Matinées, 20c, 25c, 30c, 40c et 50c.

Place de Location — Au Bureau de l'Opéra Français, et chez M. Edmond Hardy, rue Notre-Dame.

A PROPOS DE REBUS

Le passé, avait des récréations aux-elles on témoigne une indifférence souvent mal justifiée. Pourquoi, par exemple, le rébus ne tient-il plus, dans les journaux à dessins, la large place qu'il y occupa jadis ?

A ce propos, un chroniqueur rappelle l'autre jour, quelques-uns des spécimens les plus célèbres du genre, entre autres la fameuse phrase: *Ce tendre homme a des remords cuisants*, dont les trois quarts étaient réunis simplement par un dromadaire à la broche (*dromadaire sort cuisant*).

Les amateurs ont gardé le souvenir de bien d'autres exemples mémorables de ingéniosité spéciales qui s'évertuaient lors dans le rébus. La collection du *Charivari*, qui fut un dévot de ce culte, possède de véritables joyaux en ce genre, notamment le rébus disant: *Notre jardin des Plantes n'est pas riche en rhinocéros*. Or, savez-vous comment la chose se terminait, par un Henri IV qui d'une main prenait le mouton d'une jeune personne, tandis que de l'autre il bâtonnait le paysan, son époux, sans doute. Le tout signifiait: *Henri nocé et rossé!*

Mais le chef-d'œuvre du genre fut envoyé par un très grave et très haut placé magistrat du temps de Louis-Philippe. On ne saurait aller au delà, je croix. Rappelons-le, pour l'édification des compétents. La phrase à traduire en signes était celle-ci:

"Une femme remplie de beauté, d'innocence, à l'âme angélique, orne, embellit et honore le cercle de ses amis."

Eh bien, voici ce que le très grave et très haut placé magistrat avait imaginé: d'abord une dame sur la jupe de laquelle étaient semés des bottes et des *mi*; secondement, des nouveaux époux installés en joyeuse compagnie, puis une licorne plantée sur une girouette représentant un bélier et dirigée vers le septentrion; enfin, seize lettres A placées en rond sur des portées de musique et y représentant des *mi*.

Traduction:
Une femme remplie de bottes et d'*mi* — nocée en salle à manger — licorne en bélier et au nord — le cercle de seize A *mi*.
Il fallait que l'on eût de rudes cerveaux alors pour n'en pas devenir fou du coup.

CROQUIS PARISIENS

LA BARBE A UN SOU

J'ai fait l'autre jour une découverte en plein Paris, surprise rare pour un Parisien qui la connaît dans les coins, sa bonne vieille ville! Il en est pourtant ainsi. Ma découverte, c'est le barbier à un sou. On ne l'accusera pas, certes, de rançonner sa clientèle. Mais quelle clientèle aussi!

Le théâtre représente le bord de la Seine, entre le Pont-Royal et le pont de la Concorde. Depuis longtemps, sur cette berge, opéraient spécialement les laveurs de chiens, corporation fort ingénieuse, car, pour faire marcher le commerce, ce fut elle qui inventa le fameux truc du savon noir. Vous connaissez? Une bonne dame passe en compagnie de son toutou. Le laveur s'approche:

—Qu'il est gentil, le pauvre petit!
Et il fait mine de le caresser. Caresse perfide, car la main du sacrifiant est à l'intérieur, enduite du savon noir susdit, et il en a barbouillé tout le dos du caniche ou du griffon.
Vous devinez la fin.
—Quelle horreur! s'écrie la bonne dame.
—C'est dix sous pour le rincor.
Et le tour est joué.
—Mais il faut croire qu'à la longue, l'industrie périlait ou se ralentissait tout ou moins, car on lui a adjoint la barbe à un sou dont je parlais ci-des-

sus. Nulle part le mot *fraternité* qui s'é-tale sur nos murailles ne fut plus largement mis en pratique. Le raseur à cinq centimes partage son temps entre les gens et les bêtes. Il arrive muni d'un petit tabouret de bois blanc qu'il adosse à la berge de pierre. Et il attend la pratique.

Il faut croire que la spécialité est déjà très connue, car cette pratique ne tarde point à affluer de toute part. Ah! quel défilé macabre! Quelle collection de types à la Callot! Rôdeurs en tout genre, tristes habitués de l'hospitalité de nuit, travailleurs sans ouvrage, paresseux sans refuge, mendiants, loqueteux de tout âge, arrivent à la queue leu leu.

L'un d'eux s'assoit sur l'escabeau. Un peu de savon employé pour Médor, un brin d'eau puisée dans le creux de la main à même la rivière boueuse. Ne bougeons plus! Le barbier à un sou frotte à tour de bras ces visages tannés, puis il rase. C'est un morceau de vieux journal ramassé n'importe où qui lui sert à essuyer son instrument. Maintenant, va te laver, mon vieux! Le patient donne son sou, s'asperge, s'essuie avec un coin de sa blouse, et à un autre!

Je vous assure que c'est très pittoresque.

DROLERIES

Quand un motteur en page brise sa forme, vous dites qu'il a fuit un pâté, et vous le croyez. Erreur, c'est une boulette.

Au régiment:
Extrait d'un livre d'ordres: Juillet 4.
"Les commandants d'escadron ne renouent de main, au rapport, l'état des hommes dans le corps."
Inutile d'ajouter "Textuelle!"

La petite Lina L..., crédule, va chez la somnambule. Gagnera-t-elle à la loterie? La somnambule lui affirme; elle possède un moyen... Lequel?

— Vous avez votre billet... Le lendemain, il sort!

Boulevard Montmartre.
Un monsieur vient de glisser.
— Saperlotte! comme Paris est mal entretenu: voilà un trottoir qui ne vaut plus rien.
Une petite dame, avec un soupir:
— A qui le dites-vous, monsieur?

Curiosités de la langue française.
On peut:
Rougir de honte et pâlir de frayeur;
Creuser une idée et aplanir une difficulté;
Vider un différend et remplir un devoir;
Empoigner un malfaiteur et son auditoire

On enterrait ces jours derniers un bon homme connu comme un bleu plus qu'azuré. Tous ses confrères étaient du cortège: l'un d'eux pris même la parole sur sa tombe.

—Chose admirable, messieurs, s'écriait-il: plus les facultés de notre ami s'affaiblissaient, plus il s'affermissait dans ses opinions...

Deux poivrots se présentent chez un cabaretier:
La patronne.—Qu'est-ce que vous prenez, messieurs?
Premier ivrogne, désignant son voisin —La même chose que lui.
La patronne, au deuxième.—Alors, vous, monsieur?
Deuxième ivrogne.—Moi aussi, avec de l'eau!

Madame B... de la rue Notre-Dame a une réputation bien mauvaise, elle a dit du mal de toute la ville et des environs, c'est dire qu'elle a la langue bien déliée.

Hier, elle se sentait fatiguée; elle fut appeler son médecin, qui lui dit:
—Voyons la langue!
Après un court examen, il reprend:
—Hum! mauvaise langue, très mauvaise!
Et la femme de chambre d'ajouter:
—Voilà quelque chose qui ne change pas beaucoup, madame!

N... a un chien admirable, qui s'appelle Loulou. L'autre jour, un voisin de table, pour être aimable, offre une côtelette à Loulou.
—Ne lui donnez rien, erie le maître; il lui est défendu de manger de la viande.
Le voisin, d'un air pincé.—Monsieur, il aurait dû nous le dire.
—Il vous l'a dit, monsieur, mais vous ne l'avez pas compris.



Nous Fabriquons
au delà des trois quarts
de la consommation des
CIGARETTES
AU CANADA.
Demandez les Cigarettes
manufacturés par
D. RITCHIE & CIE
Elles sont sans rivales.

F. LAPOINTE
1551 STE-CATHERINE

Defiant toute Competition!

Ameublement de Salon, depuis \$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.
Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc. chez

Capt. Anthime Robillard
Commerçant de Divers Gravois et Briques,
de Chateauguay et River Sand.
Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.
F. TREMBLAY
Moulin à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc.
Tournage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.
392 à 400 Rue William, Montréal.
Bell Tel. 8426

ANTOINE LEMIEUX
Maître-Charretier,
No 835 Rue St-Jacques.
Les meilleurs chevaux et voitures doubles.
Il y a place pour prendre 40 chevaux en pension à des prix modérés.

Israel Peltier
RESTAURANT NATIONAL,
No 2485 Rue Notre-Dame.
Etabli depuis trois ans. Magnifique salle de pool. Les meilleurs Vins et Liqueurs toujours en mains. Le Canard le recommande à ses lecteurs.

ZOTIQUE C. St-AMOUR
MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.
218 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works."
Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Ferblanc et en Tôle galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits.
Téléphone Bell, 8420.

J. B. GRIER
MARCHAND DE BOIS DE SCIAPE.
262 RUE NOTRE DAME.
Chêne, Orme, Pin, Epinette, Frêne, Cèdre, Sapin et Cèdre de la Colombie Anglaise, etc.

J. E. CHARRETTE
Peintre-Contracteur, a transporté son bureau au No 315 Rue Richmond, tout près de l'église St-Joseph. Toutes demandes de contrats sont exécutées les plus promptement possible et à la satisfaction des intéressés.
Bell Tel. 8311.

ARTHUR BISSONNETTE
No 12
RUE LAMONTAGNE
avant exposé ses différentes Patentes Améliorées à l'Académie Parisienne des Inventeurs, à Paris, pour PERS A CHEVAUX, pour les différentes maladies des pieds, a obtenu un Diplôme et une Médaille d'Or.



JOSEPH FABIEN
Entrepreneur Plâtrier.
Ouvrage en Ciment une spécialité.
47 Rue Knox, Pointe St-Charles.
Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

J. BTE MCLEOD
CONTRACTEUR PLATRIER,
No 1456 St-Jacques,
Ste-Cunégonde

PHARMACIE CHARRON
Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.
Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON
Pharmacien
1978 Rue Notre-Dame
En face de la rue St-David,
Tel. 9325. Service de nuit.

HOTEL RIENDEAU
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
58 et 60 Place Jacques-Cartier
Jos. Riendeau.

REBUS

0 MOINS ME

EXPLICATION DU DERNIER REBUS
La force d'âme se mesure à la résistance aux passions.
MOT A MOT
L.A, fou, CE, dame SE, mesure A, LA, résiste, anse, eau, Passy, ON.